Extinction Rebellion devient-il gênant ?

Partage international nº 375 – Novembre 2019

par Andrea Germanos

Extraits d'un article

« Il n'y a rien de plus gênant que d'être frappé par un ouragan de catégorie 5, après que votre ville ait été ravagée par un feu de forêt. » N. Klein

Tandis que les militants d'Extinction Rebellion ont intensifié leur dernière mobilisation à Londres, le 16 octobre 2019, avec une dixième journée consécutive d'action, l'écrivaine Naomi Klein a repoussé les critiques à l'encontre des manifestants et a déclaré que c'est la crise climatique elle-même qui est vraiment perturbante.

Dans une interview avec Sky News, N. Klein a réfuté l'idée que *« les politiciens lancent beaucoup d'actions »* pour faire face à la crise climatique, affirmant que leur manque d'action est justement ce qui a poussé les jeunes activistes d'Extinction Rebellion dans les rues du monde entier, en octobre.

L'interview de Naomi Klein a eu lieu alors que la mobilisation mondiale – qui a bloqué les grands axes routiers et les ponts pour exiger que les émissions de gaz à effet de serre soient réduites à zéro d'ici 2025 – a organisé un certain nombre d'actions à Londres au mépris de l'interdiction émise par la police londonienne de tout rassemblement en lien avec ce mouvement.

N. Klein, qui couvre les catastrophes naturelles alimentées par le changement climatique depuis quinze ans, a reconnu que les manifestations dérangeaient, avant d'ajouter : *« Il n'y a rien de plus gênant que d'être frappé par un ouragan de catégorie 5, après que votre ville ait été ravagée par un feu de forêt. »*

« Laissez-moi vous dire à quel point c'est gênant pour les habitants de Paradise, en Californie, dont 14 000 ont perdu leur maison, a-t-elle déclaré. *Le changement climatique est extrêmement perturbant. Et si les gens subissent quelque inconvénient à cause de manifestations à Londres pour attirer l'attention des politiciens qui préfèrent se concentrer sur l'urgence du Brexit, alors qu'il en soit ainsi. »*

L'une de ces actions a été la tenue d'une « assemblée populaire » à Trafalgar Square, au cours de laquelle quelque 2 500 militants se sont rassemblés pour élaborer des stratégies en réponse à ce qu'ils caractérisent comme l'inaction continue du gouvernement face à la crise climatique. Parmi les personnes détenues par la police sur la place se trouvait le journaliste et militant George Monbiot. Allan Hogarth, responsable des programmes d'Amnesty International au Royaume-Uni, a qualifié l'interdiction de manifester de *« mesure sévère et inacceptable de la part de la Metropolitan Police ».*

« Certaines perturbations dans la vie quotidienne dus à des manifestations sont naturelles et doivent être tolérées, a déclaré Allan Hogarth. *La police doit respecter les droits de ceux qui protestent pacifiquement et veiller à ce que les voix de ceux qui réclament des mesures pour lutter contre la crise climatique puissent se faire entendre. »*

La militante suédoise pour le climat Greta Thunberg a également critiqué l'interdiction dans un tweet : *« Si la lutte contre le changement climatique et la dégradation écologique, et en faveur de l'humanité est contre les règles, alors celles-ci doivent être enfreintes. »*

Auteur : Andrea Germanos, journaliste à Common Dream.
Sources : Common Dreams : sous licence Creative Commons Attribution-Share Alike 3.0.
Thématiques : environnement
Rubrique : Divers